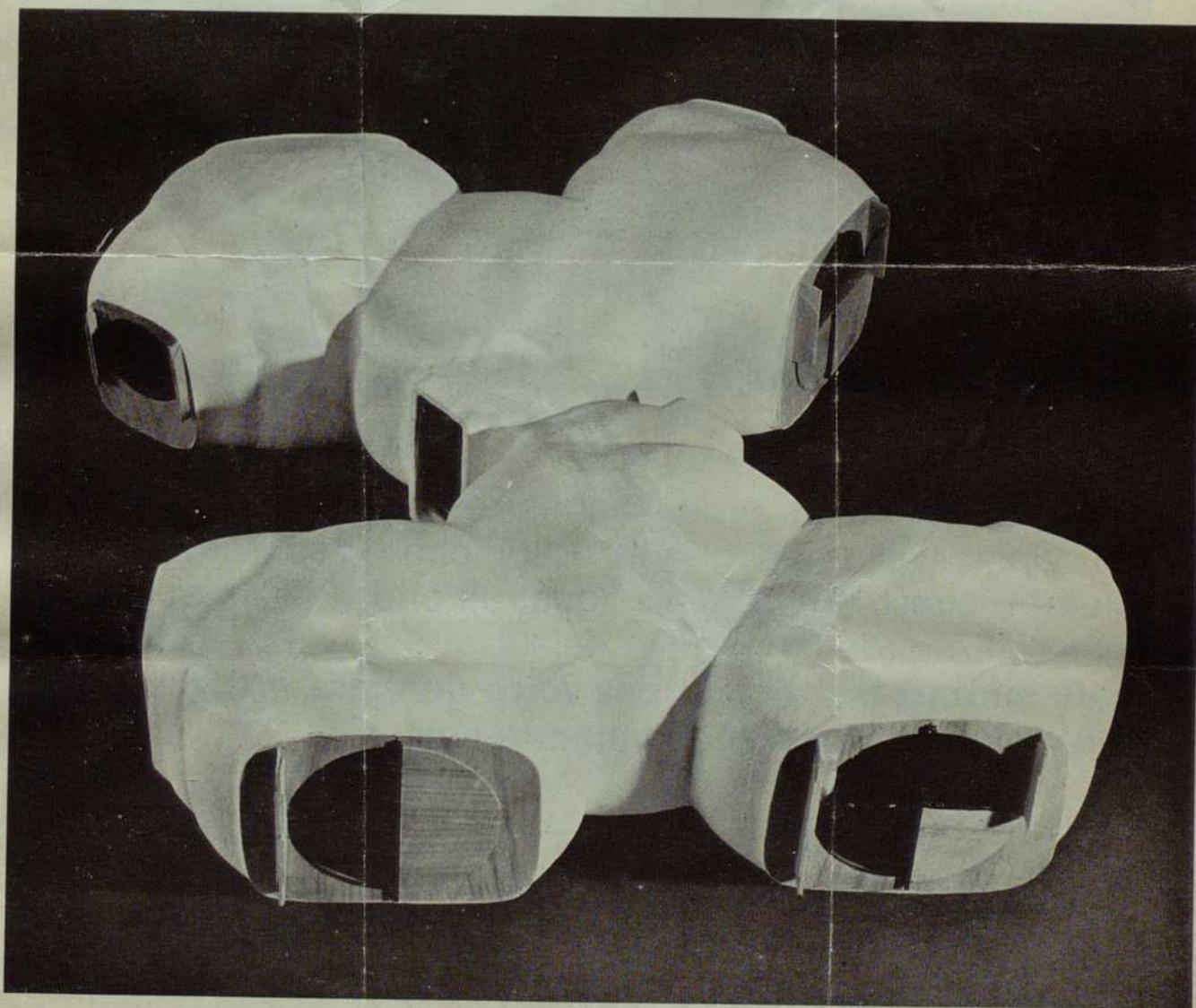


Mais c'est encore en architecture qu'on trouve les réalisations les plus intéressantes. Maquette d'unités d'habitation ou maquettes de cités universitaires, projets pour maison de jeunes ou projets de villes futuristes : du besoin le plus immédiat à l'utopie la plus lointaine, c'est le même bouillonnement d'idées où se remarquent quelques traits communs : rejet de l'angle droit et rejet concomitant de l'acier et du verre au profit de structures courbes et de matériaux plastiques. Il s'agit en général d'imaginer une unité modulaire qui, multipliée selon les besoins dans les trois di-

mensions de l'espace, donnera naissance à un ensemble d'une fonction déterminée : maison individuelle, collège, centre administratif, etc., un peu comme les alvéoles d'une ruche, mais dont la plasticité propre permet une union, une fusion avec le site jamais encore aussi bien vue. Il s'agit bien plus ici d'épouser la nature que de lui imposer la discipline austère des « cubes » imaginés par Mies ou par Gropius. En France même, on peut remarquer avec intérêt le projet élaboré par Alain Cohen et Jean-Paul Merlateau des « *Cocons et du module* » (voir illustration)

comme la maquette d'habitat universitaire imaginée par Bertrand Coldefy et Xavier Chapuis : ils montrent que les jeunes architectes sont peut-être enfin en train d'échapper à la tyrannie passéiste de notre Ecole Nationale Supérieure d'Architecture...

En bref, une excellente VI^e Biennale par sa diversité et par ses contrastes, où la vigueur renouvelée de la peinture traditionnelle côtoie les expériences les plus folles, et où la fantaisie débridée des sculpteurs à utiliser des nouveaux matériaux rejoint la rigueur des architectes à les manier.



Alain Cohen et Jean-Paul Merlateau « *Les cocons et le module* »